

## Monitoring de la situation humanitaire sur l'axe Kashuga-Ibuga-Kalembe-Mpety-Pinga en cheval des territoires de Masisi, Walikale et de Rutshuru

Date de publication : 11/04/2023 (Mise à jour du rapport publié le 07/04/2023)

### Contexte

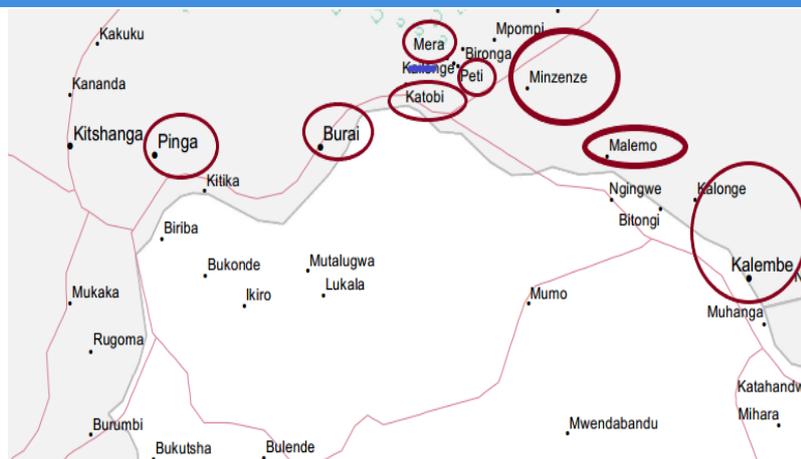
#### Description de la crise

En réponse aux alertes eh 4687, 4697, 4698 et 4699, HEKS-EPER a organisé une évaluation rapide multisectorielle des besoins sur l'axe Kashuga-Ibuga-Kalembe-Mpety-Pinga en cheval des territoires de Masisi, Walikale et Rutshuru. Il est signalé sur cet axe la présence d'environ **3 268 ménages déplacés de 19 608 personnes**. La plupart de ces ménages sont disséminés au sein de la communauté hôte mais on note également la présence de 51 ménages soit 1,56% dans des centres collectifs.

Il faut noter que la vague la plus récente est celle de 1535 ménages arrivés du 27 février au 04 mars 2023 en provenance de Mweso, Kashuga, Kalembe en territoire de Masisi et de Kalonge en territoire de Walikale. Ces ménages se sont ajoutés à environ 1733 autres ménages restés dans la zone après le départ 3918 ménages sur les 5661 qui étaient arrivés dans ces villages en janvier 2023 et dont les besoins avaient été évalués lors d'une ERM menée conjointement par HEKS/EPER et ABCOM (voir rapport: <https://ehtools.org/uploads/brochures/230224-RAPPORT-ERM-KALEMBE-PINGA-ALERTE-4638-4642-HEKS-ABCOM-63fd195c9b22d.pdf>).

Par ailleurs, en mars 2023, **10 990 ménages sont retournés** dans les villages de Kalembe, Kashuga, Ibuga et Kalonge, soit une moyenne de 65% de la population rentrée dans la zone. Ces retournés sont venus des villages situés sur l'axe Minjenje-Mpety-Pinga en territoire de Masisi et de Walikale, l'axe Ihula -Kikuku en territoire de Walikale et Rutshuru, de l'axe Ihula-Ikobo en territoire de Walikale, de l'axe Ibuga-Kitunda-

Nyarubande-Nyanzale en territoire de Rutshuru ainsi que l'axe Mihara-Kivuye en territoire de Masisi. Soulignons que la vague la plus récente de retour est celle de 7542 ménages arrivés dans la zone entre le 07 et le 10 mars 2023. Il s'agit des ménages qui retournés en début mars 2023 avaient encore été contraints de quitter la zone à la suite des affrontements qui avaient éclaté le 28 mars 2023 à Mweso. Avec l'accalmie revenu dans la zone après le retrait du groupe armé qui occupait Mweso, ces ménages sont encore retournés à Kashuga, Ibuga, Kalembe et Kalonge. Il faut ainsi noter que le retour dans ces villages est progressif et rapide.



Source des résultats: <sup>1</sup>

IC

Code ddes alertes

4687, 4697, 4698 et 4699

Type de crise

Conflit armé

Date de début de crise

26/01/2023

Date de fin de crise

En cours

Nombre total de ménages

22502

Nombre de ménages déplacés

3268

Nombre de ménages retournés

10990

Nombre de ménages hôtes

8244

Accès physique

Accès sécuritaire

Présence de la MONUSCO

Incidents au cours des 2 dernières semaines

Couverture téléphonique

#### Source: équipe d'évaluation

Pinga-Mpety accessible à véhicule à partir de Pinga, Kalembe à partir de Mweso

Bon. Volatile à Kashuga-Ibuga.

Non

Affrontements entre groupes armés à Mweso le 28 mars 2023

50% (estimation)

## Conséquences humanitaires

Les principales conséquences humanitaires rapportées sont l'insécurité alimentaire dans les ménages déplacés et retournés, la perte d'AMEs, la fermeture de quelques écoles, la promiscuité dans les abris et les incidents de protections et l'accès difficile aux soins de santé pour les déplacés à Pinga.

## Perspective d'évolution de la crise

Avec l'accalmie observée actuellement dans la zone après le retrait de Mweso du groupe armé qui contrôlait cette cité, le mouvement retour a augmenté d'afflux. Il s'agit d'un mouvement progressif et rapide de la population.

Pour leur part, les déplacés accueillis dans la zone ont exprimé également la tendance de retour avec le retrait annoncé du même groupe armé de leurs villages de provenance.

## Source des résultats:

### Type spécifique de crise si conflit

Activisme d'acteurs armés	20
Conflit intercommunautaire	0
Lutte de pouvoir coutumier	0
Conflit foncier	0
Autre	0

### Assistance humanitaire depuis la crise

Nutrition	0
Abris	0
Articles Ménagers Essentiels	0
EHA	0
Santé	6
Education	0
Nourriture	0
Moyens de subsistance	1
Protection	0
Cohésion sociale et consolidation de la paix	0
Communication	0
Cash (inconditionnel)	0
Autre (préciser)	0
Pas d'aide reçue	0

## Informateurs clés

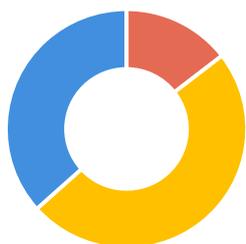
## Informations sur l'enquête

Méthodologie	Outils ERM	Outils ERM utilisés	Echantillonnage	Stratification	Résultats représentatifs ou indicatifs?
<p>HEKS/EPER s'est entretenue en distance avec 20 informateurs clés sur l'axe Kashuga-Kalembe-Mpety-Pinga. Ayant également conduit une ERM-conjointe avec MEDAIR et ABCOM dans la zone en février 2023, l'équipe d'évaluation a procédé à la revue documentaire du rapport de ladite ERM pour l'actualisation du contexte humanitaire à la suite des alertes déclenchées en mars 2023.</p> <p>Pour plus d'informations, merci de contacter :</p> <p>- Simon Martin, Coordonnateur des Programmes HEKS/EPER : Courriel : <a href="mailto:simon.martin@heks-eper.org">simon.martin@heks-eper.org</a> Tél : +243 822 781 156</p> <p>- Alpha Kalumendo, MEAL Manager HEKS/EPER: Courriel : <a href="mailto:alpha.kalumendo@heks-eper.org">alpha.kalumendo@heks-eper.org</a> Tél : +243 819 365 297</p>	<b>RDS</b>	Oui	-	-	Indicatif
	<b>IC distance</b>	Oui	Raisonné (choisi)	20	Indicatif
	<b>IC sur place</b>	Non	Simple	Aucune	N/A
	<b>GDC</b>	Non	Raisonné (choisi)	Statut de déplacement	N/A
	<b>(OL)</b>	Non	-	-	N/A
<p><b>Date de début de l'enquête</b> 25/03/2023</p> <p><b>Date de fin de l'enquête</b> 05/04/2023</p> <p><b>Date de mise à jour</b> 11/04/2023</p> <p><b>Organisation</b> <b>HEKS/EPER</b></p>					

## Besoins prioritaires

Besoins prioritaires selon les IC (fréquence de réponses pondérée)	Priorité 1	Priorité 2	Priorité 3
Pas besoin d'aide humanitaire	0	0	0
Nourriture	15	2	1
Moyens de subsistance (semences, outils aratoires, bétail, etc.)	0	0	0
Nutrition (p.ex. Plumpy Nut)	0	0	0
Abris	0	0	2
Articles Ménagers Essentiels (casseroles, bidons, habits, etc.)	3	16	0
Eau, Hygiène et Assainissement (eau, savon, latrines, etc.)	0	0	0
Santé	0	0	4
Education	0	0	0
Protection (y compris la sécurité)	0	0	0
Cohésion sociale et consolidation de la paix	0	0	0
Communication	0	0	0
Moyens financiers (cash)	2	2	13
Autre	0	0	0

## Mouvements des populations



### % estimé de ménages par statut

Déplacés	15%
Retournés	49%
Communauté hôte / autochtones	37%
Réfugiés	0%
Rapatriés/Expulsés	0%

### Analyse des mouvements de population

Le nombre de ménages déplacés sur l'axe Kashuga-Mpety-Pinga est estimé à **3 268 de 19 608 déplacés**. Ces ménages ont été accueillis dans les localités de Kalonge, Bironga, Mindjendje, Nzanganano, Mpety, Mera, Katobi, Burai, Nkasa et Katanga situés dans le secteur de Wanianga en territoire de Walikake ainsi que dans les localités de Kalembe, Malemo, Nzanganano, Bihendu et Bushimoo situés dans la chefferie de Bashali en territoire de Masisi. La vague la plus récente est celle de 1535 ménages arrivés du 27 février au 04 mars 2023 en provenance de Mweso, Kashuga, Kalembe en territoire de Masisi et de Kalonge en territoire de Walikale. Ces ménages se sont ajoutés à environ 1733 autres ménages restés dans la zone après le départ 3918 autres sur les 5661 arrivés dans ces villages en janvier 2023.

Par ailleurs, en mars 2023, **10 990 ménages sont retournés** dans les villages de Kalembe, Kashuga, Ibuga et Kalonge, soit une moyenne de 65% de la population rentrée dans la zone. Ces retournés sont venus des villages situés sur l'axe Minjenje-Mpety-Pinga en territoire de Masisi et de Walikale, l'axe Ihula -Kikuku en territoire de Walikale et Rutshuru, de l'axe Ihula-Ikobo en territoire de Walikale, de l'axe Ibuga-Kitunda-Nyarubande-Nyanzale en territoire de Rutshuru ainsi que l'axe Mihara-Kivuye en territoire de Masisi. Soulignons que la vague la plus récente de retour est celle de 7542 ménages arrivés dans la zone entre le 07 et le 10 mars 2023. Il s'agit des ménages qui retournés en début mars 2023 avaient encore été contraints de quitter la zone à la suite des affrontements qui avaient éclaté le 28 mars 2023 à Mweso. Avec l'accalmie revenu dans la zone après le retrait du groupe armé qui occupait Mweso, ces ménages sont encore retournés à Kashuga, Ibuga, Kalembe et Kalonge. Il faut ainsi noter que le retour dans ces villages est progressif et rapide.

### Tableau démographique de la zone (Nombre de ménages)

Villages	Communauté hôte		Déplacés arrivés et restés dans la zone			Ménages Retournés	% de retour
	Avant le 27/02/2023	Restées dans la zone après le	Janvier 2023	Février - Mars 2023	Total Ménages PDI		
NKASA	2932	2932	274	225	499	0	N/A
BUSHIMOO	2063	2063	454	371	825	0	N/A
KATANGA	1320	1320	62	51	113	0	N/A
BURAYI	120	120	43	29	72	0	N/A
KATOBI	96	96	81	54	135	0	N/A
MERA	110	110	43	29	72	0	N/A
MPETY	157	157	223	148	371	0	N/A
BIHENDU	150	150	170	114	284	0	N/A
MINJENJE	114	114	142	94	236	0	N/A
NSANGANANO	274	274	154	103	257	0	N/A
MALEMO	739	739	46	31	77	0	N/A
BIRONGA	169	169	41	28	69	0	N/A
KASHUGA	8631	0	0	0	0	5179	60%
KALEMBE	2536	0	0	108	108	1902	75%
KALONGE	3015	0	0	150	150	1658	55%
IBUGA	3216	0	0	0	0	2251	70%
<b>Total</b>	<b>25642</b>	<b>8244</b>	<b>1733</b>	<b>1535</b>	<b>3268</b>	<b>10990</b>	<b>65%</b>

Nombre total de ménages : **22 502**

## Aperçu des besoins multisectoriels

### 1. Sécurité alimentaire

Les ménages déplacés, retournés ainsi que la communauté hôte sur l'axe Kashuga-Kalembe-Mpety-Pinga font face à l'insécurité alimentaire due essentiellement à l'accès difficile à la nourriture dans la zone. En effet, avec l'afflux des déplacés dans les villages d'accueil, les produits vivriers deviennent de plus en plus rares et, à cause des contraintes sécuritaires, les villages ne sont plus approvisionnés en produits à partir de grands centres commerciaux (Goma, Kitshanga, Mweso). On note également le pillage des récoltes dans les villages ayant accueilli les retournés. La population de Kashuga, Ibuga et de Kalembe rapportent également avoir subi le vol des semences laissées à domicile lors du déplacement. Il faut également souligner que la population a un accès difficile au champ à cause de la situation sécuritaire volatile dans la zone.

Par exemple, les ménages déplacés et retournés n'ont pas d'activité génératrice de revenu et ont donc un faible pouvoir d'achat (ou n'en ont pas du tout) alors que les prix des produits ont augmenté sur le marché. A Kalembe, par exemple, 8 kg de manioc sont passés de 5000 FC à 8000 FC, soit une augmentation de 60%. De même, un paquet de sel de 500g serait passé de 600 FC à 1500 soit une augmentation de 150%.

A cause de l'accès difficile à la nourriture, les ménages n'ont généralement pas de stock de nourriture et recourent à des stratégies de survie pour se nourrir. Les stratégies de survie de la plus répandues sont :

HEKS/EPER est présente sur l'axe Pinga-Mindjendje pour une assistance en sécurité alimentaire en faveur des populations déplacées mais le gap demeure pour une assistance aux déplacés et aux retournés de Kalembe, Kalonge, Kashuga et Ibuga.

### 2. Nutrition

Hormis les centres de santé de NKASA et BUKONDE à PINGA non approvisionnés en intrants nutritionnels, les autres centres de santé sont appuyés en nutrition par MSF Hollande (CS Kalembe, Kashuga et Ibuga) et par MEDAIR (CS Mpety). Au centre de santé de NKASSA, sur 371 enfants de 6 à 59 mois pour lesquels a été réalisé le dépistage de la malnutrition en Février 2023, 7 cas de MAS et 4 cas de MAM ont été enregistrés soit un taux global de malnutrition de 3% contre 2% en Janvier dernier (11 cas sur 521 enfants consultés). Les professionnels de la santé contactés craignent une hausse de la malnutrition dans la zone à cause de l'accès difficile aux vivres pour les déplacés. La situation nutritionnelle est donc à surveiller dans les aires de santé de Nkasa et de Bukonde.

### 3. Abris

Les déplacés vivent en grande partie en familles d'accueil, une situation qui est la base de la promiscuité observée dans les abris. Il est également signalé la présence de 51 ménages dans 5 centres collectifs dont l'école primaire Pinga à Bushimoo, le bâtiment du diaconat de l'église Huitième CEPAC à Bushimoo, l'école primaire Muyirya à Mpety, le bâtiment CEPAC à Mpety ainsi que l'école primaire Bihendu à Bihendu. Ces déplacés seraient exposés au paludisme à cause de la présence des

#### Statistique des ménages dans les centres collectifs

Villages	Centres collectifs	Ménages
Bushimoo	EP Pinga	19
Bushimoo	Bâtiment diaconat CEPAC	6
Mpety	EP Muyirya	12
Mpety	Bâtiment CEPAC	6
Bihendu	EP Bihendu	8
	Total	51

moustiques exacerbée par les eaux stagnantes que laisse la rivière Luholu après débordement en cette saison pluvieuse.

Par ailleurs, pour leur part, les retournés de Kashuga, Ibuga et Kalembe sont rentrés dans leurs maisons et les multi-déplacés dans leurs abris d'urgence. Les retournés disent avoir rencontré leurs abris détruits surtout avec des portes forcées par ou des pillers.

L'assistance en abris tant pour les déplacés que pour les retournés reste recommandée pour l'axe Kashuga-Kalembe-Pinga.

### 4. Articles ménages essentiels (AME)

D'après les informateurs clés contactés, les déplacés et les retournés sont dépourvus d'AMEs. Les déplacés auraient abandonné une grande partie de leurs AMEs dans les villages de provenance. D'autres déplacés auraient vendu leurs AMEs pour subvenir aux besoins urgents de leurs ménages. D'une autre part, il est rapporté que les retournés ont retrouvé leurs biens pillés dans les localités de Kashuga, Ibuga, Kalonge et de Kalembe.

## 5. Eau, hygiène et assainissement (EHA)

L'accès à l'eau reste difficile dans les villages de Kashuga, Katobi, Mpety, Kalembe et Kalonge. A Kalonge, de 24 bornes fontaines, seules 11 sont fonctionnelles. A Kalembe, des tuyaux sur le nouveau réseau d'eau mise en place par NRC auraient été endommagés par des inconnus, d'où le faible débit de l'eau aux robinets. A Kashuga, d'après les informateurs clés contactés, de 49 bornes fontaines installées, seules 11 sont fonctionnelles et le réseau d'eau connaît quelques fuites. Dans certains villages, comme à Kalembe et à Kalonge, la population utilise directement les eaux de la rivière Mweso pour les besoins managers, d'où le risque des maladies hydriques.

Par ailleurs, seuls 6% de ménages ont des latrines en bon état. La population a difficile à construire des latrines étant donné que la plupart des villages sont situés dans le bas-fond de la rivière Mweso qui rend difficile le creusage des fosses suite à l'eau souterraine. Une grande partie de la population pratique la défécation à l'air libre surtout dans la rivière Mweso.

Une intervention complète en EHA est urgemment recommandée sur l'axe afin de réduire le risque des maladies hydriques dans les différents villages.

## 6. Santé

La population de Kashuga-Kalembe-Pinga accède aux soins de santé à 7 centres de santé (CS) dont le CS Ibuga à Ibuga dans la zone de santé de Birambizo, les CS Kashuga et Kalembe dans la zone de santé Pinga, les CS Mpety, Bukonde, Katanga et Nkasa ainsi qu'à l'hôpital général de Pinga dans la zone de santé de Pinga. Tous ces centres de santé sont appuyés en soins de santé et/ou en nutrition par MSF Hollande (CS Ibuga, Kashuga et Kalembe), par MEDAIR (CS Mpety et CS Bukonde) et par CICR (CS Nkasa et CS Katanga). Cependant, d'après les IC contactés, les centres de santé de Nkasa et de Katanga n'ont pas été approvisionnés en médicament depuis février 2023 à cause des contraintes d'accès à la zone.

**Il faut, cependant, noter que des cas de choléra ont été confirmés au poste de santé de Malemo où un centre de traitement de choléra a été installé depuis le 15 mars 2023 par le bureau de la zone de santé de Mweso avec l'appui de MSF. 9 patients de choléra ont été suivis la semaine du 2 au 5 mars. De ces 9 patients, 6 venaient de Bihendu dans l'aire de santé de Mpety. Selon l'infirmier titulaire du centre de santé de Kalembe, un déplacé venu de Kitshanga et vivant à Mpety est décédé en cours de route mardi 04/04/2023 voulant se rendre à Malemo pour les soins. En outre, d'après le président des déplacés de Bihendu, ce village a connu, depuis le 16 mars 2023, 4 cas de décès dû à la diarrhée dont 3 décès communautaires.** L'infirmier titulaire du centre de santé de Mpety a confirmé la présence des cas de diarrhée sévère dans son aire de santé depuis mars 2023. Cependant, cette structure sanitaire n'a pas de stock suffisant de RINGERS pour la prise en charge des cas de diarrhée sévère et les patients sont, de ce fait, transférés directement à Malemo. Un besoin de coordination efficace entre les acteurs est vivement recommandée pour apporter une réponse efficace à cette crise.

**Statistique des cas de diarrhée au centre de santé Mpety en mars 2023 :**

**Diarrhée simple** : 174 cas dont de 149 cas pour des enfants de moins de 5 ans;

**Diarrhée sévère** : 36 cas dont 25 cas pour les enfants de moins de 5 ans.

Par ailleurs, d'après les professionnels de santé contactés, le centre de santé de Kalembe avait été pillé la nuit du 10 au 11 mars 2023 par des hommes armés mais qu'une partie des équipements pillés avaient été restitués quelques jours plus tard. Après ce forfait, MSF Hollande a approvisionné cette structure en médicaments et l'a dotée d'équipements supplémentaires.

## 7. Protection

L'axe Kashuga-Kalembe-Mpety-Pinga est contrôlé par l'armée congolaise, mais il est également signalé la présence des groupes armés dans certaines localités. La situation sécuritaire s'est dégradée à nouveau sur l'axe Kashuga-Ibuga suite aux affrontements du 28 mars 2023 à Mweso entre des acteurs armés et la progression d'un groupe armé vers la localité de Pilote à moins de 5 km de Kashuga. Cette reprise des affrontements a ralenti les mouvements de retour à Kashuga, Ibuga et à Kalembe et a, à nouveau, occasionné le déplacement d'une partie de la population de Kashuga, Ibuga vers l'axe Kinyabwitsi-Nyarubande-Kitunda dans la chefferie de Bwito en territoire de Rutshuru.

Par ailleurs, d'après les informateurs clés, plusieurs incidents de protections dont des cas de viol, l'imposition des taxes illégales, des tracasseries armées et des arrestations arbitraires perpétrés par des personnes armées sont signalés dans la zone. En février 2023, par exemple, le centre de santé de Kalembe a pris en charge 20 victimes de viol et 16 en mars 2023.

Le plaidoyer est lancé aux acteurs de la protection de mener d'urgence une évaluation approfondie afin d'apporter une réponse appropriée.

## 8. Éducation

Contrairement aux villages de l'axe Kashuga-Kalembe où les écoles ne sont pas fonctionnelles depuis janvier 2023 suite aux contraintes sécuritaires, les écoles de l'axe Pinga-Mpety sont fonctionnelles. Cependant, les conditions d'études sont déplorables à l'école primaire Pinga à Bushimoo et à l'école primaire Muyirya à Mpeti suite à la présence des déplacés qui occupent quelques salles de classe. De même, l'école primaire Muyirya est souvent- en période pluvieuse comme actuellement- inondée par les eaux de la rivière Luholu.

Par ailleurs, à Kashuga et à Kalembe, 3 écoles dont les écoles primaires Kashuga et Misinga et les écoles secondaires Kalembe et Kashuga auraient été pillées la nuit du 27 au 28 Février 2023 par des inconnus. De même, quelques pupitres ont été endommagés (cassés) dans plusieurs écoles qui hébergent ou ayant hébergé des déplacés dans les villages d'Ibuga, Kalembe et de Kashuga. C'est le cas des écoles primaires Kashuga, Gashuga et de l'école secondaire Kashuga à Kashuga, des écoles primaires Kashuga et Lusaka à Ibuga, des écoles primaires Kalembe, Navaeh, Bitonge et secondaires Kalembe, Karonge et Navaeh à Kalembe, des écoles primaires Pinga et Bushimoo à Pinga ainsi que des écoles primaires Munyekenyeke, Mwirya et Mindjendje) à Mindjendje Mpety.

Une évaluation plus approfondie dans les écoles est recommandée afin d'identifier ces différents besoins logistiques et appuyer ces différentes écoles avant la reprise des cours.

## Conclusions générales et commentaires

La crise liée à la présence des déplacés et des retournés a accru la vulnérabilité des ménages sur l'axe Kashuga-Kalembe-Mpety-Pinga. Les besoins prioritaires recensés dans la zone sont généralement : nourriture, santé, AMEs, protection, accès à l'eau et pour les retournés- moyens de subsistance.

Une intervention multisectorielle (nourriture, nutrition, santé, protection, AMEs, EHA) urgente et coordonnée est vivement recommandée en faveur des populations affectées par la crise. Quelques acteurs sont déjà présents dans la zone (voir tableau des interventions en cours en annexe), mais les besoins multisectoriels restent encore criants dans la zone. Il faut également souligner l'importance de renforcer davantage le plaidoyer pour la reprise des vols humanitaires pour la zone de Pinga pour faciliter l'acheminement de l'assistance.

## Interventions en cours dans la zone

Acteur	Secteur	Villages	Activités
HEKS	Sécurité alimentaire	Axe Mindjendje-Mpety-Pinga	Assistance monétaire (ciblage en cours)
ABCom		Kalembe, Kalonge	Distribution des vivres Relance agricole (Distribution des semences en cours)
HEKS	EHA	Pinga, Mpety	Distribution des kits EHA (Ciblage en cours)
PPSSP/IMA	Santé-Nutrition	Nkasa, Bushimoo, Mpety, Kalembe, Kashuga, Ibuga	Approvisionnement en intrants antipaludéens par le bureau de la zone de santé
MSF Hollande		Kashuga, Ibuga et Kalembe	Appui avec paquet complet aux centres de santés de Kashuga, Kalembe et Ibuga
MEDAIR		Mpety, Nsanganano, Mera, Bironga, Katobi, Bushimoo	Appui aux centres de santé de Mpety et Bukode en soins de santé primaire et en nutrition.
CICR		Katanga et Nkasa (à Pinga centre)	Soins de santé primaires aux enfants de moins de 15 ans et des femmes enceintes. <i>Rupture de stock des médicaments depuis février 2023. Non approvisionnement suite à un problème d'accès.</i>